

L'Initiative sur les utilisations pacifiques

Lancée en 2010, l'Initiative sur les utilisations pacifiques joue aujourd'hui un rôle fondamental dans la mobilisation de contributions extrabudgétaires, en complément du Fonds de coopération technique, pour appuyer divers projets de coopération technique et d'autres projets non financés de l'AIEA en lien avec les applications pacifiques de la technologie nucléaire.

Les ressources supplémentaires collectées dans le cadre de cette initiative ont contribué à la mise en place d'un large éventail d'activités de l'AIEA destinées à promouvoir des objectifs de développement de grande envergure dans les États Membres, dans des domaines tels que la sécurité alimentaire, la gestion des ressources en eau, la santé humaine et animale (notamment par la mise en place d'un réseau de laboratoires de diagnostics vétérinaires en Afrique et en Asie), le développement de l'infrastructure électronucléaire et la sûreté nucléaire. Nombre de ces activités n'auraient pu être financées sans cette initiative.

L'Initiative sur les utilisations pacifiques a également permis à l'AIEA d'apporter une réponse plus rapide et mieux adaptée aux priorités nouvelles des États Membres, ainsi qu'à des besoins inattendus et à des situations d'urgence imprévues. Cela a été démontré lors des interventions menées par l'AIEA pendant les épidémies de fièvre Ebola en Afrique de l'Ouest et de maladie à virus Zika dans la région Amérique latine et Caraïbes, de même qu'à la suite de catastrophes naturelles survenues en Asie et en Amérique latine.

En février 2018, l'Initiative sur les utilisations pacifiques avait contribué à la mobilisation de plus de 100 millions d'euros — versés par 24 États Membres, la Commission européenne et le secteur privé —, qui ont été mis à profit dans plus de 250 projets réalisés dans quelque 150 États Membres.

L'AIEA poursuivra ses travaux afin de continuer à promouvoir les avantages qu'offrent les utilisations pacifiques de la science et de la technologie nucléaires, et de contribuer ainsi à mettre l'atome au service de la paix, du développement et de la réalisation, par les États Membres, des objectifs de développement durable.

Les techniques nucléaires et dérivées du nucléaire peuvent permettre d'améliorer la santé et la production des animaux d'élevage tout en contribuant à la lutte contre les maladies animales.

(Photo : N. Jawerth/AIEA)



Des vétérinaires de Bangui (République centrafricaine) utilisent des techniques dérivées du nucléaire pour détecter des maladies qui se transmettent de l'animal à l'homme, notamment la fièvre Ebola. L'AIEA aide à équiper les laboratoires et forme des scientifiques à l'utilisation de ces techniques.

(Photo : L. Gil/AIEA)



Comment verser une contribution extrabudgétaire dans le cadre de l'Initiative sur les utilisations pacifiques

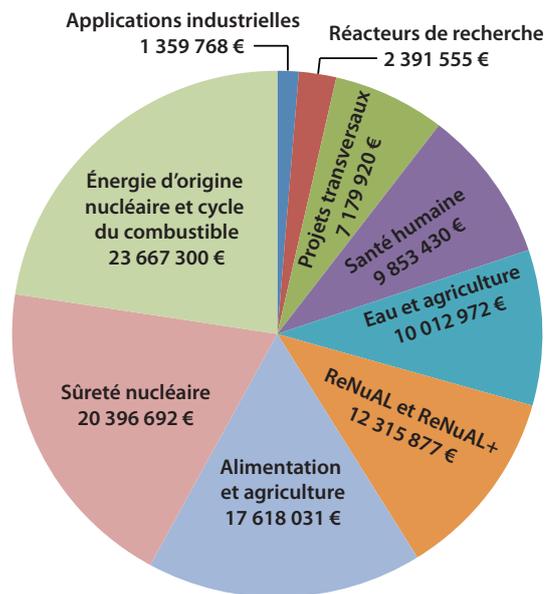
Les États Membres engagent le processus en adressant à l'AIEA une lettre de promesse, dans laquelle sont indiqués le montant de la contribution promise et l'intitulé du projet à financer, si la contribution est destinée à un projet en particulier. Il doit également être indiqué dans cette lettre que la contribution sera versée au titre de l'Initiative sur les utilisations pacifiques. Les États Membres sont encouragés à engager des consultations étroites avec le Secrétariat avant de faire une promesse officielle.

L'AIEA lance ensuite le processus d'acceptation officielle de la contribution et répond à la lettre de promesse.

Les donateurs privés qui souhaitent verser des contributions dans le cadre de l'Initiative sur les utilisations pacifiques sont encouragés à contacter le Secrétariat pour prendre connaissance de la procédure à suivre.

Pour de plus amples informations sur l'Initiative sur les utilisations pacifiques, rendez-vous sur <https://www.iaea.org/services/key-programmes/peaceful-uses-initiative>

Ventilation par domaines thématiques des dotations au titre de l'Initiative sur les utilisations pacifiques



Construction d'une casemate destinée à abriter un accélérateur linéaire sur le site de l'AIEA à Seibersdorf (Autriche).

(Photo : D. Calma/AIEA)